



# S E R M O N

## S E P T I E M E

Sur Hebr. Chap. X. vers. 24. & 25,

*Et prenons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à charité, & à bonnes œuvres: Ne delaisans point nostre mutuelle assemblee: comme quelques uns ont de coustume: ains admonnestans l'un l'autre: & ce d'autant plus que vous voyez approcher le iour.*



**V**AND nous sommes edifiés en Iesus Christ, pour luy estre vne maison spirituelle: les vertus Chrestiennes avec la charité composent tellement le corps de ce bastiment, que la charité en est encore comme le comble & la perfection. C'est pourquoy l'Apôstre Sainct Paul la requiert tellement entre les vertus Chrestiennes, qu'il la met au dessus de toutes, quand il dit Coloss. 3. *Soyez comme esleus de Dieu,*

H

*sainctz & bienaimés, reueſtus des entrailles de miſericorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'eſprit patient, ſupportans l'un l'autre, & pardonnans les uns aux autres, ſi l'un a querelle contre l'autre: comme Chriſt vous a pardonné, vous auſſi faites le ſemblable: Et outre tout cela, ſoyez reueſtus de charité, qui eſt le lien de perfection. Et Sainct Pierre au chapitre premier de la ſeconde. Adiouſtez vertu avec voſtre foy, & avec vertu ſcience, & avec ſcience attrempance, & avec attrempance patience, & avec patience pieté, & avec pieté amour fraternelle, & avec amour fraternelle charité.*

**C'eſt pourquoy noſtre Apotre venant (apres auoir poſé les articles de la foy Chreſtienne, & de la Sacrificature de Ieſus Chriſt) aux vertus Chreſtiennes & à la ſanctification, recommande particulieremēt cetter vertu: Car ayant dit, *Allons avec vray cœur en pleine certitude de foy, ayans les cœurs purifiés de mauuiſe conſcience, & le corps lauē d'eau nette. Tenons la conſeſſion de noſtre eſperance ſans varier, car celui qui a promis eſt fidele. Il adiouſte maintenant, Et preuons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à charité***

**& à**

• Sur Hebr. chap. 10. vers. 24. & 25. 119  
Et à bonnes œuvres, ne delaiſſans point no-  
ſtre mutuelle aſſemblée, comme quelques uns  
ont de couſtume, ains admonneſtans l'un  
l'autre, Et ce d'autant plus que vous voyez  
approcher le iour. Eſquelles paroles (pour  
les expoſer en l'heure preſente) nous  
aurons à conſiderer trois poincts.

I. L'exhortation que l'Apoſtre fait  
à charité.

II. Le moyen qu'il en propoſe, af-  
ſauoir de ne pas delaiſſer les aſſem-  
blees.

III. Le motif par lequel il y in-  
duit, aſſauoir, d'autant que nous voyons  
approcher le iour.

### I. POINCT.

Quant au premier, il y a deux choſes  
diſtinctes, l'une eſt la vertu dont l'Apo-  
ſtre parle : & l'autre le ſoin & deuoir  
de prendre garde les uns aux autres.

Quant à la vertu, c'eſt à bon droit  
que l'Apoſtre veut par la foy & l'eſpe-  
rance, deſquelles il venoit de parler, cō-  
duire à la charité, veu que comme dit  
l'Apoſtre. Corinth. 13. Ces trois choſes de-

H ij

meurent, foy, esperance, charité : mais la plus grande d'icelles est charité ; Et de fait, la foy comméce & establit en nous l'œu-  
 ure de la grace, l'esperance l'advance,  
 mais la charité l'accomplit. La foy croit  
 les biens promis, l'esperance les attend,  
 & la charité en entre en possession ; car  
 la charité commence en nous la frui-  
 tion de Dieu, comme l'Apostre le mon-  
 stre, Ephes. 3. Quand il requiert que  
 nous soyons enracinés & fondés en cha-  
 rité, afin que nous soyons remplis en toute  
 plénitude de Dieu. Et S. Iean au quatries-  
 me de sa premiere, *Nul ne vit onc Dieu ;*  
*si nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure*  
*en nous, & sa charité est accomplie en nous.*  
 Et si vous voulez plus à plein recognoi-  
 stre les aduantages de la charité, confi-  
 derés que la foy regarde Dieu en sa ve-  
 rité, croyant ses promesses ; l'esperance  
 regarde Dieu en l'vtilité & au profit  
 qui nous en reuient : mais la charité &  
 amour le regarde en sa bonté, benigni-  
 té & sainteté, pour se transformer en  
 luy. La foy ne fait que regarder ce que  
 Dieu est : l'esperance ne va qu'à receuoir  
 de lui : mais l'amour & charité fait que  
 nous

nous nous donnions à luy. Et les verités que la foy reçoit, & les biens que l'esperance se promet, ne sont qu'obligations & dispositions à la charité: Ainsi la charité est la fin de la foy & de l'esperance. Or la fin est plus excellente que les moyens à icelle: pour exemple la santé vaut mieux que les medicaments; pour ce que les medicaments ne sont que pour la santé.

¶ La charité est plus excellente que la foy & l'esperance; De fait & c'est proprement la charité qui est l'image de Dieu, & non la foy & l'esperance: car Dieu ni ne croit ni n'espere: mais il aime. C'est pourquoi la foy & l'esperance cesseront: Mais la charité demeurera à jamais: car la foy sera changée en veüe, l'esperance en iouissance, mais l'amour ou charité demeurera à jamais, comme amour & charité. Dieu s'appelle charité, & Sainct Iean lo definit ainsi (si definir se peut celui dont l'estre & la perfection surpasse tout entendement.) *Qui n'aime point, dit-il, n'a point cognu Dieu; car Dieu est charité.* Et si vous regardés toutes les œuvres de Dieu, vous verrez que par icelles il se

manifeste estre charité. La creation de l'vniuers, par laquelle il donna estre à ce qui ne l'auoit point, en est le premier degré. L'entretien de l'vniuers & la conseruation des creaturos, le soin qu'il a de nourrir les animaux, & l'establisement qu'il a donné à la société civile entre les hommes par diuerses vertus, en est le second : & le troisième & souuerain, auquel (à cause de son excellence) Dieu attribue la reuelation de sa charité, est l'enuoi de son Fils, c'est à dire la dispensation par laquelle il a voulu liurer à la mort son Fils pour les pecheurs, voire son Fils bien aimé, ce luy qui estoit la resplendeur de sa gloire & la marque en grace de sa personne. Et certes qu'est-ce que Christ entrât que Mediateur, que l'amour & charité mesme ? d'estre descendu des cieus pour mettre sa vie pour nous, & nous communiquer tout ce qu'il a de biens & de gloire ! *En ceci est la charité, dit Sainct Iean, Non point que nous ayions aimé Dieu, mais pource que luy nous a aimés, & a enuoyé son Fils pour estre propitiation pour nos pechés.*

Et

Et si vous regardez & la premiere & la derniere des actions de Dieu ( si premiere peut estre appellee celle qui est sans commencement, & derniere celle qui sera sans fin ) vous trouuerés que s'est son amour : car de toute eternité quelle a esté l'actió de Dieu le Pere que de s'aimer en son Fils comme en son image, selon que des cieux il a crié que le Christ estoit *son Fils bien aimé auquel il auoit pris son bon plaisir*; Et les Theologiens appellent le Sainct Esprit l'amour qui procede du Pere & du Fils: & la derniere des actions de Dieu enuers les hommes sera de les aimer à iamais ; comme vous voyez que Iesus Christ termine en amour toute l'œuvre de Dieu enuers les hommes. *Je te prie, dit-il, qu'ils soyent un* Jean 1.7. *ainsi que toi, Pere, es en moi, & moy en toi. & que l'amour duquel tu m'as aimé soit en eux, & moi en eux.*

Mais pour mieux recognoistre combien il estoit conuenable que les fideles fussent liez entre eux particulièrement par amour: considerés que Dieu a voulu donner toute la substance de la nature & de la societé ciuile à l'amour:

H iij

Car quant à la nature , ce qui tient les pieces de l'vniuers iointes l'vne à l'autre, est vn amour continuel: ce qui faict que toutes les parties de la terre s'vnissent si estroittement l'vne à l'autre, & se conglobent, est cela mesme: ce qui fait que les choses subsistent hautes, basses & moyennés sans changer de situation, est l'amour naturel que chacune a pour son centre, vers lequel elle se porte, & auquel elle se tient vnice. Et qu'est-ce en chaque corps le temperament qui le tient vni, qu'vne espeece d'amour: & de mesme la sympathie par laquelle au corps humain les parties voisines souffrent du mal l'vne de l'autre, ou reçoient du bien du bon estat de leurs voisines, est vn amour naturel? Et quant à la société ciuile , c'est l'amour qui a fait les familles, qui en suite les a assemblees en bourgades, en villes, en estats, & royaumes. Or si les choses de la nature, & de la société ciuile, estoient vnies par vne espeece d'amour, l'Eglise (l'assemblage des creatures spirituelles) deuoit estre vnice par vn amour proprement ainsi nommé, c'est à dire,

par

*Sur Hebr. ch 10. vers. 24. & 25.* 121  
par la charité qui est le lien de perfection. Aussi l'estat des fideles en la gloire ne sera qu'amour, assavoir vn souverain amour de Dieu & du prochain. Finalement considerés que toutes les cognoissances qui nous sont donnees par l'Euangile, tendēt à nous porter à cette vertu. Car pourquoy est-ce (ie vous prie) que Dieu nous montre la beauté de sa face en Iesus Christ, & se manifeste tant aimable, qu'afin que nous l'aimions? Et pourquoy est-ce que l'Euangile nous represente nos prochains cōme persōnes si precieuses à Dieu, qu'il ait bien voulu donner son Fils à la mort pour eux, & nous les fait considerer comme estans vn seul corps avec nous, lié par vn seul esprit, qu'afin que nous les aimions? Partant l'Euangile & mesme la Loy & les Prophetes ne nous donnent leurs lumieres que pour nous faire aimer, selon que le sommaire de la Loy est l'amour de Dieu & du prochain: Et Sainct Paul dit, que la fin du commandement est charité, d'vn cœur pur & d'vne bonne conscience, & d'vne foy non feinte: & il parle de la fin du commandement

Euangelique, puis qu'il veut que la charité prouienne de la foy.

Or opposez la charité au faux & desreiglé amour de nous mesmes, par lequel nous ne cherchôs que nostre propre, & nous separons de nos prochains comme si leurs interests ne nous concernoyent point; les despouillons pour nous vestir, leur rauissons pour nous enrichir, & les deprimons pour nous releuer. Vice par lequel nous combattons la nature, la Loy, & l'Euangile: mais surtout l'Euangile: dont Iesus Christ appelle son commandement celui de la charité, & *nouueau commandement*, à cause du nouuel exemple qu'il en auoit donné en mettant sa vie pour nous.

*Iean 13. v.  
34. & Iean  
13. 12.*

*1. Iean 3.*

Or l'Apostre ioint à la charité les bonnes œures pour trois raisons, assauoir, premierement pour nous môstrer quelle charité il entend, assauoir vne charité qui ne s'arreste pas à des simples affections ou paroles, mais passe aux œures & aux effects, selon que dit Sainct Iean, *Bienaimex n'aimans point de parole ne de langue, mais d'œure & de verité. Car qui aura des biens de ce monde;*

✠

*Et verra son frere auoir necessité, & luy fermera ses entrailles; comment demeure la charité de Dieu en luy? Remarquez donc charité & bonnes œuvres, afin que vous ne pensiez pas auoir la charité si on ne la voit par les effects. Secondement c'est pour exprimer que la pratique est le but de l'Euangile, selon qu'il est dit, que la foy est œuverte par charité, & que la foy sans les œuvres est morte. Les principales sciences de la Philosophie se terminent en seule theorie & contemplation: mais la science de l'Euangile & la cognoissance de Dieu se termino en œuvres: Qui dit ie l'ay cognu & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & charité n'est point en luy. C'est par les bonnes œuvres que nous portons proprement l'image de Dieu: car si vous regardez la science, elle n'est pas la vraye image de Dieu; puis que les demons l'ont, voire en vn degré excellent. Si vous regardez les richesses, la force & la puissance, en cela aussi ne consiste pas la vraye image de Dieu, puis que les enfans de ce siecle l'obtiennent: & les demons sont appelés principautez & puis-*

Gal. 5. 6.

1aq. 2. 17.

1. Jean 2.

fances. Il n'y a donc que les bonnes œuvres qui soyent la vraie image de Dieu: puis que c'est ce qui est incōmunicable à Satan, & aux reprovez. En troisieme lieu c'est afin d'estendre l'espece à son genre, & porter comme particulièrement à charité, aussi en general à toutes bonnes œuvres, selon l'estendue que propose l'Apostre Phil. 4. *Toutes choses qui sont veritables, toutes choses qui sont venerables, iustes, pures, aimables, de bonne renommee, s'il y a quelque vertu & quelque louange, pensez à ces choses: faites ces choses.* La sanctificatiō embrasse tous les commandements de Dieu, & n'en laisse en arriere aucun ni aucune bonne œuvre.

Or il nous faut estre tellement espris de l'amour de la charité & des bonnes œuvres, que nous ne les voulions pas seulement voir en nous mesmes, mais aussi en tous nos prochains, & que nous raschions de les produire en tous, voire avec ardeur; C'est pourquoy l'Apostre veut que nous nous incitions à charité, & à bonnes œuvres. Les choses diuines & celestes ne sont pas de la nature & condition

condition des terriennes , qui perdent leur gloire par la communication qui en est faicte à plusieurs : & pource celles-ci sont ordinairement accompagnées de l'enuie: mais les diuines & celestes portent en chascun le desir de les communiquer : dont vous voyez en Esaïe chapitre 2. Que les fideles sont représentés , se communiquans l'un à l'autre les graces celestes, se disans , *Venez & montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Iacob, & il nous enseignera touchant ses voyes, & nous cheminerons en ses sentiers.* Et nostre Apôstre veut que pour inciter à charité & à bonnes œuvres , nous prenions garde l'un à l'autre, & admonestions l'un l'autre: c'est de quoi chacun a droit par vn triple interest : celui de la gloire de Dieu : celui du salut de la personne que l'on regarde , & en troisieme lieu celui du salut des autres. Sçaches qui que tu sois, qui crois estre si haut esleué , que tu ne doies estre repris d'aucun, que le moindre de tes prochains a droit de te reprendre par l'obligation qu'il a à la gloire de Dieu , & qu'il ne lui est pas libre

pour ta volonté de relascher du droit du Createur & Maistre souuerain : Et de fait tu m'aduouëras que si tu deshonorois le Roy par quelqu'une de tes paroles ou de tes actions , le moindre de ses sujets est autorisé de te reprendre: & pourquoy ne le sera-il quand par tes paroles ou actions tu deshonoras Dieu le Roy des Rois ? Secondement il y a l'interest de la charité, par le soin que Dieu a commandé à ton prochain d'auoir de ton salut: & tu ne peux reiecter cet interest, que tu ne sois sans charité, ni ton prochain y defaillir, qu'il ne soit responsable deuant Dieu de ton sang , c'est à dire , de ta ruine & perdition. Mais en troisiéme lieu il y a le salut des autres , auxquels tes bons exemples seruët, & les mauuais préiudicient. Partant si tu ne veux que ton interest nous meue, tu ne peux nous oster l'interest que nous auons au salut d'autrui: & n'estimez pas, mes freres, que pource qu'il y a eu en l'Eglise des personnes établies pour admonester les autres, cela affoiblisse ce deuoir au commun des fidels: au contraire il le fortifie: car

pource

pource que ce deuoir est fort necessaire, il a fallu qu'outre la vocation generale pour ce fuisse il y en eust vne particuliere, comme ordinairement pour les fonctions les plus necessaires il y a vocation generale & particuliere.

Or en ces mots *inciter à charité*, celui que nous traduisons *inciter* en la langue de l'Apostre, vient du mot qui signifie aigre, & aigu, & emporte de l'irritation; & se prend en ce sens-là Act. 13. Ce n'est pas qu'il faille inciter à charité & à bonnes œuvres, par des moyens contraires à la charité, douceur, & de bonnairté: Mais c'est pour nous apprendre qu'il faut plustost venir iusqu'à vne sainte colere pour picquer iusqu'au vif nos prochains, que de les laisser en leurs manquements. Il ne faut pas craindre de les irriter pour les sauuer; selon que dit Saint Iude. *Ayez pitié des vns en usant de discretion, & sauuez les autres par frayeur, comme les arrachés hors du feu.* Ce mot aussi designe vne ferueur de contention, & est pour nous apprendre que l'exercice de la charité & des bonnes œuvres ne doit pas estre mouf-

le, froid & lent, mais comme aigu & fervent, selon que dit l'Apostre Rom. 12. qu'il nous faut estre *servens d'esprit*, & selon que l'Éscripture nous enseigne, que Dieu veut vne sainte violence és choses de son royaume.

## II. POINCT.

Et voila quant à la chose à laquelle l'Apostre exhorte. Le moyen consiste és mots suivants. *Ne delaisant point nostre mutuelle assemblée, comme quelques uns ont de coustume*: Les saintes assembles sont aux fideles le moyen de tout bien spirituel & celeste, & particulièrement vne obligation à charité & beneficence enuers nos prochains. Je dis le moyen de tout bien spirituel & celeste. Premièrement, entant que c'est là où est dispensee la Parole de Dieu, par laquelle nous sommes endoctrinez & instruits selon iustice, afin que nous soyés accomplis en toute bonne œuvre: La parole par laquelle nous sommes regenerés & sanctifiés selon que disoit Iesus Christ à Dieu son Pere, touchant  
ceux

ceux qu'il luy a donnés, *Sanctifie-les par ta verité, ta parole est verité*: & S. Pierre, *Vous estes regenerés non point par semence corruptible: mais incorruptible, qui est la Pa-* 1. Pier. 1.  
*role de Dieu vivante & demeurante à tous- iours.* Car le ministère de la Parole de Dieu (pour lequel Iesus Christ a establi des Pasteurs & Docteurs) s'exerce au moyen des assemblees avec vne certaine benediction de Dieu & vne efficace particuliere que n'ont pas les exhortations, ou les lectures priuees, Iesus Christ ayant promis de se trouver en ces assemblees: cōmenous lisons qu'il adit, Matt. 18.  
que lors que deux ou trois serōt assemblez en son Nom il sera au milieu d'eux: & que lors que les disciples estoient assemblez Iesus Christ se trouua au milieu d'eux, pour leur donner son Esprit & sa paix, sans qu'ils se fussent aperceus de son entree. Tu sentiras, ô fidele, ton cœur se toucher de repentance, s'eschauffer de l'amour de Dieu, & ton entendemēt s'esclaircir d'une lumiere celeste que tu n'auois pas auparauāt. Et si vous en voulez des preuues, remarquez ces deux, l'vne, que quand Dieu

voulut enuoyer son Esprit sur les disciples au iour de la Pentecoste , il fallut qu'ils fussent assemblez en vn , comme Sainct Luc le remarque formellement:

*Act. 2.* Ils estoient, dit-il, tous d'un accord en un mesme lieu : & l'autre, que quand Cor-

*Act. 10.* neille receut le Sainct Esprit, ce fut pendant la predication de Sainct Pierre, en vne assemblee qu'il auoit conuoquee: afin que vous sçachiez que vous vous abusez quand vous pensez par vos exercices particuliers supplier suffisamment au defaut de dites assemblees. Voyez Sainct Thomas priué pour quelque temps de la consolation que Iesus Christ donna à ses disciples, & demeuré incrédule huit iours, pource qu'il auoit manqué de se trouuer en l'assemblee avec les autres. C'estoit pour cette consolation de l'Esprit de Dieu és assemblees, que Dauid desiroit iadis si ardemment les assemblees, & se plaignoit tant d'en estre priué, comme vous l'oyez, disant *Pf. 42. & 84.*

Secondement, quant au seruice que nous deuons à Dieu, il ne le demande pas seulement priué & secret, mais public,

blic, & en la communion de ses Saints: pour cela auoit-il des l'Ancien Testament establi son Tabernacle afin d'y celebrer les saintes assemblees de son peuple. Au ciel mesme Dieu veut estre serui & adoré en communion, comme vous le voyez Esaïe 6. où il nous est dit, que les Seraphins se disent *l'un à l'autre*, Saint, Saint l'Eternel. Et l'Apocalypse nous represente les loüanges & actiôs de graces rédues à Dieu dás le ciel, tousiours par multitude: & de faict ici bas mesme pour plus honorer les Grands, on assemble les corps: d'où vient cela? d'une raison de respect, assauoir: Entant que sentans nostre petitesse à l'esgard de celui deuant lequel nous nous presentons: nous taschons de luy rendre plus d'honneur en suppleant au defect de chacun de nous par le nombre & la multitude. Partant ceux qui se priuent des saintes assemblees, où sont chantees les loüanges de Dieu, ne comprennent pas ce qu'ils doiuent à Dieu.

En troisieme lieu comme ainsi soit que l'effect de la grace consiste à reünir

I ij

les hommes avec Dieu, & entr'eux, que le peché auoit separez, & que la grace tende à ioindre les hommes en vn corps à Dieu: il a fallu en donner vn effect & vne demonstration par les assemblees; car comme dit l'Apostre Ephes. 4. Iesus Christ a donné les vns pour estre Apostres, les autres pour estre Prophetes, & les autres pour estre Pasteurs & Docteurs pour l'œuure du ministere; *pour l'assemblage des Sainct's.* Les fideles estans interieurement vnis par vn mesme esprit, par vne mesme foy, vne mesme esperance, vn mesme Seigneur, vn mesme Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en tous; Il falloit qu'ils exprimassent en dehors par leurs assemblees cette vnitè interieure & spirituelle: qu'ils apparussent comme membres d'vn mesme corps, & comme enfans d'vne mesme famille: c'est pourquoy Iesus Christ a institué en ces assemblees vn mesme Baptisme pour nous vnir tous en vne mesme naissance spirituelle; & vne mesme table pour monstrier que nous sommes tous comme enfans 'vne mesme famille, nourris

ris d'un mesme pain, selon que dit l'Apostre 1. Cor. 11. Que ceux qui sont plusieurs sont un seul pain & un seul corps. Finalement l'estat de la gloire consistera en l'assemblee des Anges & des Saints à glorifier Dieu: tellement que ces saintes assemblees sont l'image des assemblees celestes du Paradis de Dieu, comme l'Apostre semble le monstrer Hebr. 12. Quand en faisant allusion aux assemblees du peuple d'Israël en Sion, il dit, *Vous estes venus à la montagne de Sion, à la Cité du Dieu viuant, à la Ierusalem celeste, aux milliers d'Anges, & aux esprits des iustes qui sont sanctifiez, & à l'Eglise & assemblee des premiers nés, dont les noms sont escrits au ciel.*

Et si du ciel vous voulez regarder la terre, vous trouuerez que toute la nature & toute la societé ciuile téd à vnion & assemblage; pour vous monstrer par tout la sagesse de l'Auteur du salut, & les images de son ouurage en la grace. La nature assemble les ruisseaux en fleuues, les fleuues en mers; elle assemble les indiuidus infinis en l'vnité de l'espece, & les especes en l'vnité d'un genre;

elle n'a fait de la terre, & de ses diuerses  
regiōs qu'vne masse, de tout l'air qu'vn  
corps, & de tout le monde qu'vn globe.  
La societé ciuile consiste toute en as-  
semblage de familles, de villes, & de  
royaumes. Ainsi l'Eglise, quoi que dis-  
persee par l'vniuers, tasche des'assem-  
bler és endroits où elle est, iusqu'à-ce  
qu'vn iour elle soit assemblee en vn  
par la fruition de Dieu, selon ces paro-  
les de Iesus Christ, *Que comme toy, Pere,*  
*es en moy, & moy en toy, ils soyent consommez*  
*en vn.* Partant difons de ees assem-  
blees ce qu'en dit le Prophete au Ps.  
133. parlant de l'assemblage & habita-  
tion des Israélites au tabernacle. O que  
c'est chose bonne, ô que c'est chose  
plaisante, que freres habitent ensemble!

De plus les sainctes assemblees sont  
vne obligation à s'aimer & se bien faire  
les vns aux autres. Et pour cette cause  
l'Apôstre a ioint à l'exhortation à cha-  
rité, celle de ne pas delaisser nostre as-  
semblee. Car vous assemblez vous en  
vn pour viure apres comme estrangers  
& inconnus, & comme si vous n'auiez  
nulle liaison les vns avec les autres?  
Pourquoy

Pourquoy venez-vous ici composer vn seul corps, si ce n'est pour viure comme membres les vns des autres, afin de vous subuenir mutuellement les vns aux autres? Pourquoy venez-vous ici tesmoigner que vous inuoquez tous vn mesme Pere, sinon pour vous entr'aimer comme freres? si ce n'est que vous pretendissiez vous assembler en l'Eglise comme en vne halle par vn eñcours fortuit sans aucune liaison, & que vous renonçassiez aux liens saerez desquels par les sainctes assemblees nous faisons profession. Particulierement elles sont vne obligation à ne se point dedaigner l'vn l'autre, entant qu'encore que l'on soit de diuerses qualitez, riches, povres, nobles, roturiers, sçauans, ignorans, grands, petits, maistres, seruiteurs: neantmoins on se viét tous reconnoistre d'vne mesme qualité, de povres pecheurs, & mendians enuers Dieu, tous nais d'vne mesme sorte de naissance, asauoir, en peché & malediction; en sorte qu'on vient se recognoistre tous esgaulx en misere & perdition naturelle. Et quant à ce qui est de la grace, le riche

venant ici, proteste qu'il tient les richesses spirituelles & celestes, dont les pauvres sont participans avec lui, estre les seules vrayes richesses : Le noble vient protester que la regeneration par laquelle nous ne sommes point nez de la chair & du sang, mais de Dieu, est la vraye & principale noblesse. Le maître vient pour y protester que la vraye liberté & le vray empire auquel les seruiteurs fideles ont part avec lui, est d'estre deliurés de la seruitude de peché, & estre transportés au royaume de Iesus Christ. O que si vous auiez bien pesé ces choses, mes freres, vous quitteriez ces disputes de vanité, pour les bancs & les rangs en ce lieu, dont vous nous auiez souuent importuné. Toy qui t'esleues sur ton prochain par tes titres & dignitez, que ne penses tu à ce que tu viens faire ici, assauoir, que tu y viens recognoistre que tu es poudre & cendre deuant Dieu ? Mesmes celuy qui est assis sur le tribunal hors de ce lieu, vient ici pour faire profession qu'il est pauvre criminel deuant Dieu. Et c'est en quoy Dieu est glorifié, & que se manifeste  
l'humilité

l'humilité Chrestienne, quand pour le respect de Dieu, les grands, les riches, & les puissans viennent ici comme mettre bas tout ce qu'ils ont d'avantages mondains, & montrer qu'ils n'en font aucun cas, à comparaisón des spirituels & celestes, dont ils sont rendus participans avec le commun des fideles. Quand est-ce, ie vous prie, que Dieu est glorifié, sinon quand ce qui est de la chair & du monde est abbatu & aneanti, & ce qui est du ciel & de la grace est exalté & magnifié? C'est donc en ces assemblees où tu apprendras à honorer tes prochains quels qu'ils soyent, & à ne point desdaigner le chetif & le pauvre; puis que Dieu l'a esleué à la communion de son Fils Iesus Christ, & appelé à la participation de la gloire d'une couronne celeste.

Or nostre Apôstre se plaint ici de ce que de son temps c'estoit chose coustumiere que quelques vns delaisassent les saintes assemblees: Ce pouvoit estre ou vne simple negligéce & quelque mespris des assemblees: ou vne separatió à temps par la crainte du mon-

de, ou vne desertion totale & reuolte de la foy Chrestienne.

Quant au mespris des assemblees, les Iuifs, ayans en vn extreme desdain les Gentils s'y portoyent facilement, d'autant qu'és assemblees Chrestiennes les Gentils, estoient ioints à eux, & receus en l'alliance de Dieu, laquelle ils croyoyent leur deuoir estre particuliere, cōme estans la semence d'Abraham, selon que vous voyez en diuers lieux des Escriptions du Nouveau Testament, que la presomption que les Iuifs auoyent de leurs aduantages, leur donnoit grand peine de souffrir la communion des Gentils. Et en nos iours se trouuent des hommes orgueilleux qui ont en mespris nos assemblees, à cause de la communion avec des gens de basse cōdition; Cette vanité est pire que celle des Iuifs du temps de l'Apostre, entant que les Iuifs la tiroient de l'alliance que Dieu auoit traitte avec leurs Peres: & ceux-ci des seuls aduantages terriens, & de la bonne opinion qu'ils ont de leurs personnes. Quant à se separer des assemblees à tēps, ou totalement par  
la

la crainte du monde, l'infirmité humaine en prenoit occasion de la persecution que les Chrestiens auoyent desia soufferte, comme l'Apostre leur dit en ce chapitre, qu'ils auoyent soustenu, apres auoir esté illuminés, vn grand combat de souffrances, ayans esté eschafaudez deuant tous, par opprobres & tribulations, & ayants souffert le rauissement de leurs biens. D'où nous apprenons, mes freres, qu'il ne nous doit pas estre estrange si en nos iours nos assemblees sont ou negligees, ou delaissees par quelques vns par la crainte du monde, & l'amour du present siecle, puis que cela aduenoit bien du temps des Apostres.

### III. POINCT.

Or voyei maintenant le motif par lequel on se doit inciter à charité & bonnes œuures, & à zele & perseuerance en la frequentation des saintes assemblees : *D'autant plus*, dit l'Apostre, *que vous voyez le iour s'approcher.* Le iour par excellence au Nouveau Testament

est le iour de la venuë de nostre Seigneur Iesus Christ en iugement ; 1. Cor. 3. *L'œuvre d'un chacun sera manifestée, car le iour l'a declarera*: 2. Tim. 4. Dieu me rendra la couronne de Iustice *en cette iournee-là*: 2. Thess. 1. Le Seigneur viendra pour estre glorifié en ses Saints, & estre rédu admirable en tous les croyàs, *en ce iour-là*. 1. Thess. 1. Vous n'estes point en tenebres, de sorte que *ce iour-là* vous surprène comme le larron. C'est le iour qui est appelé *la iournee du Seigneur*: 1. Cor. 1. Dieu vous affermira iusques à la fin pour estre irreprehensibles *en la iournee de nostre Seigneur Iesus Christ* : & lo iour de la redemption, Ephes. 1. Vous auez esté scellez du Saint Esprit qui est l'arrhe de l'heritage *iusques au iour de la redemption*. Or tres à propos ce temps-la est appelé *le iour* par excellence pour trois raisons. La premiere, que telle est la misere de l'Eglise en la terre, que son estat iusques à la venuë de Christ, est vn estat de tenebres & afflictions: mais alors sera son estat de lumiere: sa nuit sera passée, & son matin sera venu: Et c'est à quoy a esgard le Prophete, Ps. 49. quand

Sur *Hebr. ch. 10. vers. 24. & 25.* 141  
quand il dit, que *les Iustes domineront sur  
les meschans au matin*; appellant ainsi le  
iour de la resurrection glorieuse; eu es-  
gard à la nuit des calamitez qui aura  
precedé. Car iusques alors Dieu per-  
met au Prince des tenebres d'exercer  
son empire en persecutant les fideles,  
selon que Iesus Christ disoit lors que  
les Iuifs le prirent. *C'est ici vostre heure,* LUC 22.  
*& la puissance des tenebres.* La seconde  
raison est, que tout ce que nous auons  
ici bas de iour par le Soleil, n'est que  
tenebres à comparaison du iour auquel  
Iesus Christ esclairera l'vniuers des ray-  
ons de son corps glorieux, & auquel  
les fideles resplendiront comme autant  
de Soleils, estans esclairez de la face de  
Dieu mesme. Comme aussi tout ce que  
nous auons ici bas de lumiere quant à  
l'esprit n'est qu'obscurité & imperfe-  
ction à comparaison du iour où nous  
connoistrons à plein, & verrons Dieu  
face à face. La troisieme raison est que  
le iour en l'Escripture se prend par fois  
pour iugement, comme 1. Cor. 4 & 3. où  
nous traduisons. Quant à moy il me  
chaut bien peu d'estre iugé de vous, ou

de iugement d'homme; il y a au Grec, ou de iour d'homme. Et en ce sens-là le iour par excellence, est le grand & dernier iugement. Et l'argument que l'Apostre prend ici de l'approche du iour du Seigneur reuiet à mesme sens que ce qu'il dit, Rom. 13. *Il est temps de nous reueiller du sommeil, car maintenant le salut est plus pres de nous que lors que nous auons creu.* Or quel plus puissant motif à charité, & bonnes œuures, à l'entretien des saintes assemblees, & à prédre garde l'un à l'autre, & nous admonester l'un l'autre, que cettuy-ci, assauoir, que nous voyons le iour du Seigneurs'approchât? Quel courage dois-tu auoir, Chrestien, de semer à charité & bonnes œuures, puis que tu vois le iour de la moisson approcher, en laquelle Dieu te rendra au delà du centuple de ce que tu auras donné? Regarde donc l'approche de cette grande recolte, & tu te portetas à semer librement: Voici le iour approche auquel Dieu remunerera tes bonnes œuures: haste-toy d'en accroistre le nombre; voici le iour auquel tu seras uni avec  
tes

tes prochains en Dieu d'une parfaite union : haste-toy donc de renoncer à toute haine, enuie & contention: Commence ici bas promptement l'estat de parfaite charité que tu vois s'approcher. Tu vois approcher le iour auquel tu seras assis à table avec ton prochain au royaume de Dieu : haste-toi de te reconcilier & reünir avec luy. Tu vois approcher le iour auquel tu possederas en commun & par indiuis avec luy le royaume des cieux : haste-toy de renoncer à ces interests mondains qui le vont diuisant d'avec luy : autrement srain que le Seigneur te trouuant mal disposé ne te recoiue pas.

\* Quant aux saintes assemblees quel plus grand motif deuous nous auoir de les frequenter & entretenir que cetui-ci, assauoir, que s'approche le iour auquel nous allons tous estre assemblez pour chanter à iamais les loüanges de Dieu ? Cela ne t'est-il pas fidele, vn grand argument de commencer & anticiper dès ici bas en la communion de l'Eglise de Dieu cét exercice-là ? Voici venir le iour auquel tu vas auoir part aux Canti-

ques & à l'harmonie des Anges au Paradis de Dieu. Pren donc courage de venir louer tō Dieu ici avec ses Saints. Là Dieu t'enseignera par soy mesme, & là le Seigneur toutpuissant sera luy mesme nostre Temple. Esfoui toy donc (comme en te hastant à ce iour-là) d'estre à present par sa Parole enseigné en des temples faits de main. Pren affection aux choses que tu voiss'aller terminer en vne si grande perfection.

Et quant aux deuoirs de prendre garde les vns aux autres, & nous admonester les vns les autres, il y en a ici double motif, l'vn est, que le tēps qui reste est bref, que la nuit est passée, que voici venir le iour. Il n'est donc plus temps de nous laisser endormir les vns les autres dans la vanité & les delices de ce siecle; les folles vierges n'ayans pris garde que l'arriuee de l'espoux estoit prochaine, & ne s'estans hastees de se pouruoir d'huyle pour tenir leurs lampes allumees, furent excluses à son arriuee: L'autre motif est, que si nos prochains ne trouuent pas bon que nous prenions garde à eux & les admonestions;

Voici

Voici venir le iour auquel Dieu iustificera nos actions, & auquel vn chacú receura sa loüange de Dieu : Voici venir le iour auquel ceux qui en aurót introduit plusieurs à iustice, reluiront comme estoiles à perpetuité : est-il dit, Dan. 12. Et si en toutes les fonctions de pieté & de charité il y a du trauail & de la peine, selon qu'il est dit, que tous ceux qui veulent viure ici bas en la crainte de Dieu souffriront tribulation ; voici vn motif puissant à surmonter toutes difficultez, que vient le iour de nostre repos & de la felicité celeste? Quelle consolation en nos trauaux, que voici venir le repos ; en nos combats, que voici approcher le iour du trióphe ; & en nos tristesses, que voici approcher la liesse & la ioye? Et c'est l'argument & motif que l'Escripture vous met deuant les yeux, quád elle vous dit que l'affliction legere, laquelle ne fait que passer, produit vn poids eternal d'vne gloire excellentement excellente, que tout bien conté, les souffrances du temps present 2. Cor. 4. ne sont point à contrepezer à la gloire Rom. 8. à venir, laquelle doit estre reuelee en 1. Iou. 16.

K

nous ; que nous pleurerons & lamente-  
rons , & le monde s'esjouïra , mais que  
notre tristesse sera conuertie en ioye.  
Et comme ce iour du Seigneur est vn  
argument & motif aux fideles , de ioye  
& d'esperance , aussi l'est-il de frayeur à  
ceux qui desobeissent à l'Euangile , & à  
ceux qui viuent sans charité & sans  
bonnes œuures , & qui delaisent les as-  
semblees Chrestiennes , puis que s'ap-  
proche le iour terrible & redoutable ,  
où le Fils de Dieu les fera comparoir  
deuant son tribunal. Vous donc qui a-  
uez mené vne vie profane , delaisans  
les exercices sacrez des enfans de Dieu,  
qui auez mesprisé & le commandemēt  
& l'exemple que Dieu vous auoit don-  
né de charité par l'Euangile , qui auez  
delaisé le pauvre en ses necessitez , ve-  
nez considerer ce iour auquel Iesus  
Christ descendra des cieux avec flam-  
me de feu pour deuorer ses aduertaires.  
*Or sus, (disoit Sainct Iaques au 5. de son  
Epistre, Vous riches , pleurez huians  
pour vos miseres, lesquelles s'en vont tom-  
ber sur vous : vos richesses sont pourries, vos  
vestemēs sont deuenus tous rōgez de tignes,*  
*voſtre*

*Sur Heb. ch. 10. vers. 24. & 25. 147*  
*vostre or & vostre argent est enrouillé, &*  
*leur rouillure vous fera en tesmoignage, &*  
*mangera vostre chair comme le feu. Voici*  
*dit le Prophete Malachie 4. Le iour est*  
*venu ardent comme un four, & tous les or-*  
*gueilleux & tous ceux qui sont meschanceté*  
*seront esteule, & ce iour à venir les embru-*  
*sera, a dit l'Eternel des armées.*

Or ici quelqu'un demandera, comment l'Apostre disoit desia de son tēps que l'on voyoit approcher ce iour-là, veu que tant de siecles se sont escoulez depuis? Je respon premierement, que c'est pource que l'Escripture appelle le dernier temps tout celuy qui s'escoule depuis que Iesus Christ est monté à la dextre de Dieu, apres auoir paracheué l'œuure de nostre redemption, d'autant que le Seigneur n'a plus sinon à recueillir son Eglise par la predication de l'Euangile, & reuenir du ciel pour la prendre à foy, apres quoy il n'y aura plus de temps. Secondement, c'est pource que tout ce qui va passant & s'escoulant est considéré par l'Escripture, comme pres de prendre fin. Or tout ce qui est de ce monde passe. Et en troisiēme

K ij

lieu c'est que le dernier iour est fort prochain, au regard de chascun en particulier, veu que ce iour-là, bien qu'il y eust plusieurs siècles à passer auant qu'il vinst au regard du corps de l'Eglise, s'encommence en chascun particulier au iour de sa mort, entant qu'entre la mort de chacun de nous & ce iour-là il n'y a plus qu'un sommeil, & comme la duree d'une nuit, dont on se resueillera au son de la trompette des Anges.

#### APPLICATION.

Or, mes freres, pour nous appliquer le propos de nostre Apostre, se presente en toutes ses parties grande matiere de plainte: Car ou nous considerons la charité & les bonnes œuures, ou les deuoirs de prendre garde les vns aux autres, & s'admōnester l'un l'autre; ou le soin & le zele des saintes assemblees, ou l'esgard que nous auons en nostre vie & conuersation à la venuë du Seigneur; Si la charité, combien est-elle refroidie, & le luxe deuenu grand; Combien voit-on de haines & d'inimitiez, d'enuies &

mesdi-

mesdisances; & combien de toutes sortes de vices & de pechez : Si les deuoirs de prendre garde l'un à l'autre ; nous sommes deuenus si profanes , que si quelqu'un se porte à reprendre ses prochains, il sera receu avec risée, on dira qu'il fait le Ministre, ou l'Ancien : & mesme ces charges sacrees sont deuenues odieuses à plusieurs, à cause de l'autorité qui leur est donnée de les corriger.

Quant aux saintes assemblees, combien sont-elles delaissees , sur tout sur semaine, par ceux qui ont la commodité de s'y trouuer, & mesme és iours des festes de l'Eglise Romaine, là où l'excuse de vaquer à son trauail, & de gagner la vie de sa famille, estoit totalement par la defense que nos Magistrats nous font de trauailler ces iours-là. Et le Dimanche mesme, de deux assemblees, l'une est delaissee de la pluspart, & cela seulement pour disner en leurs maisons avec plus de commodité, ou pour aller passer leur temps en ieux, ou oisueté : Et lors mesme que l'on se trouue és assemblees, n'y en a-il pas

plusieurs que vous diriez n'y venir que pour dormir ou passer le temps, n'y resmoignans aucune deuotion? Telles gës delaissent les assemblees d'esprit, s'ils ne les ont delaissees de corps. Et que diray-ie de ceux qu'on a veu quitter ces saintes assemblees pour des pointilles & choses de vanité & de neant? Certes, mes freres, nous donnons grand fuyt au Seigneur de les nous oster totalement, & de nous priuer d'une grace si grande & si precieuse, puis que nous en abusons tant: & vueille le Seigneur par sa misericorde, & pour l'amour de quelques bonnes ames qui frequentent avec pieté ces lieux sacrez, arrester son courroux, comme nous esperons de sa bonté qu'il le fera!

Et quant à l'esgard que nous deurions auoir à ce que la venue du Seigneur est prochaine. Ne viuons-nous pas comme si Iesus Christ ne deuoit point nous retirer de la terre, & comme si nous deuiions estre au monde à iamais? On ne pense qu'à faire des bonnes maisons, & à entasser des biens les vns sur les autres, comme si on ne deuoit point mourir,

rir, & comme si l'Eternité deuoit estre pour l'usage des biens terriens. On s'abandonne aux delices de peché, & à toute iniustice, comme s'il n'y auoit aucun iour establi de Dieu, pour nous faire comparoir deuant son tribunal, & rendre conte de nos actions. Sçachez, ô hommes, que quoy que vous ne pensiez point à ce iour, il vient comme le larron en la nuit, & que si vous ne vous portez promptement à repentance, vous en serez repris.

Resueillons-nous donc, mes freres, de nostre assopissement, regardans desia poindre le iour de la venue de Iesus Christ, *la nuit est passée, le iour est approché* (disoit l'Apostre, Rom. 13.) *Reiettons donc les œures de tenebres, & soyons reue-  
stus des armes de lumiere*; Et si Iean Baptiste alleguoit pour motif de repentance, que *le Royaume des cieux estoit prochain*, entendant par le Royaume des cieux l'establissement du regne de Iesus Christ en la terre, par là predication de l'Euangile. Auiourd'huy nous vous incitons à repentance, pource que le Royaume des cieux (c'est à dire, l'estat

2. Pier. 3.

de la gloire future & celeste , par le retour de Iesus Christ) est approché. Car *quels nous faut-il estre, disoit S. Pierre, En sainte conuersation, & œuures de pieté, en attendant & vous hastans à la venuë du iour de Dieu?*

Preparons-nous donc, mes freres , à cette venuë du Seigneur, par la charité de nostre vie, les bonnes œuures de nostre conuersation , & la pieté & deuotion de ces assemblees : & attendans ainsi le Seigneur , nous aurons cette consolation en nos maux , que le iout de nostre deliurance approche, & nous le hasterons par nos souhairs , & nos prieres, disans, *Vien Seigneur Iesus, vien.*

*Ainsi soit-il.*

SER-